

EDITORIAL

Vers l'Europe des tribus ?

Alors que l'enjeu pour toutes les nations en développement et émergentes consiste à renforcer l'État de droit et consolider des institutions nationales compétentes et dynamiques; alors que – comme lors de la crise de 1929 - les peuples redécouvrent le rôle indispensable de l'État face aux crises financières et économiques dues à un système qui prétendait substituer au gouvernement des hommes l'administration des choses, une curieuse mécanique de sape mettant à mal l'autorité et l'unité des États est toujours en action au sein de l'union européenne. Le risque de balkanisation vient d'être rappelé par le débat sur le séparatisme qui a dominé les élections régionales en Catalogne espagnole, le 25 novembre 2012.

Lors d'un récent forum sur la communauté Atlantique, le chercheur états-unien Youssef Bodansky pouvait affirmer que l'union européenne a voulu affaiblir les États nations. Du même coup, elle a encouragé les séparatismes aussi bien en son sein qu'à sa périphérie. Après le Kosovo arbitrairement détaché de la Serbie, après la montée en puissance de mouvements comme la Ligue du Nord en Italie ou la Nouvelle Alliance flamande en Belgique, la menace séparatiste en Catalogne espagnole constitue un risque majeur dans un processus d'émiettement des nations européennes. Ce processus est essentiellement la conséquence d'une idéologie supranationale ne pouvant prospérer que par la disparition des États et des nations. La ritournelle est connue: l'époque serait celle des « grands ensembles » et le cadre des nations trop étroit pour faire face aux défis modernes et répondre à la logique d'un ultralibéralisme qui conduit d'ailleurs les peuples à la faillite. D'où l'urgence de multiplier les micro-États. Comprenez qui pourra!

À vrai dire, c'est l'État-nation qui est visé. En effet, non seulement le système eurocrate s'emploie à priver les États de leur souveraineté fiscale, budgétaire et monétaire mais encore, il tend à faire éclater les nations sous couvert d'une Europe des régions c'est-à-dire un système eurofédéral qui était déjà prôné dans un ouvrage comme *L'Europe aux cent drapeaux* de Yann Fouéré, condamné pour collaboration avec l'occupant allemand à la Libération et l'un des rédacteurs de la charte européenne des langues régionales parainée par le Conseil de l'Europe. La boucle est bouclée.

On remarquera que les cartes illustrant ce projet de divisions ethniques, souvent calqué sur la vision ethno-racialiste des penseurs pangermanistes du XIX^e siècle dépècent à peu près toutes les nations d'Europe, à l'exception de... l'Allemagne! Alors que ces funestes théories conduisent au démantèlement des autres nations, en particulier la France, l'Allemagne sortirait fortifiée par ce redé-

coupage. Il est vrai qu'il n'y a pas de fédération sans fédérateur et il est très clair que la chancellerie de Berlin aspire à jouer ce rôle de chef de file. Dans ces conditions, on comprend mieux le sens de l'appel lancé, en mai 2000, par le ministre des affaires étrangères Joschka Fischer, puis par le chancelier Schröder, lors du congrès de son parti, le 30 avril 2001, en faveur de la création d'une Europe fédérale et des régions, c'est-à-dire une Europe façonnée sur un modèle fédératif proche de l'Allemagne des *länder* qui serait ni plus ni moins qu'une ressassée du Saint Empire germanique. Faire remonter tout le cours de l'histoire européenne sur un millénaire pour construire une sorte de Ligue hanséatique du troisième millénaire et ressusciter les particularismes et l'esprit des anciennes féodalités, est sans doute ce que certains considèrent comme une idée « moderne ».

En tout cas, c'est encore l'Allemagne, de nouveau sûre d'elle-même et dominatrice, qui sert les revendications minoritaires visant à détruire les États en les dépouillant de leur souveraineté, en encourageant tous les instruments de décomposition des nations; charte des

L'EUROPE C'EST LA GUERRE ?

langues régionales, comité pour la protection des minorités, charte de l'autonomie locale, assemblée des régions de l'Europe (ARE), comité des régions (CdR) de l'Europe, etc. On commence à défendre l'idéologie des minorités confessionnelles, ethniques, dogmatiques et sectoïdes au nom du droit de microcultures d'enfermement pour finir par préserver la « race », quitte à se livrer comme l'ETA en Espagne à ce que l'écrivain Jon Juaristi a dénoncé comme la « violence de la purification ethnique ». Tous les irrédentismes qui ont ensanglanté l'Europe au XX^e siècle se lisent ici en filigrane. Dès lors, il est légitime de se demander si l'union européenne, titulaire d'un niais prix Nobel de la paix, ne serait pas la matrice de nouveaux conflits. Et si, comme l'a écrit Orwell, la paix c'était la guerre?

De fait, la construction supranationale, qui est en train de se substituer au marché commun de l'Europe des nations, marquera une formidable marche en arrière, un retour aux temps médiévaux des petites principautés repliée sur d'intérêts particuliers, ethniques, communautaires, pseudo-identitaires, folkloriques et parfois crapuleux et mafieux (par exemple en Corse). Ce morcellement a un nom, le tribalisme. Bienvenue au Moyen Âge!

Charles Saint-Prot

Directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques

ACTIVITÉS OEG

VISITE AU CAIRE



Du 10 au 15 novembre 2012:

Visite au Caire de Charles Saint-Prot, directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques et du professeur Thierry Rambaud, codirecteur des études. Les rencontres ont été coordonnées par le professeur Oussama Nabil Ali, délégué de l'OEG en Égypte.



Le 11 novembre, Charles Saint-Prot a été reçu par le Grand Imam d'al-Azhar, le cheikh Ahmed Mohammed Ahmed al Tayeb, autorité religieuse suprême en Égypte, puis par le Grand Moufti d'Égypte, le cheikh Ali Gomaa.

Le 12 novembre, Charles Saint-Prot a donné une conférence à l'Université d'Al Azhar sur le thème « La vision occidentale de l'Islam choc ou alliance des civilisations? », en présence d'un très nombreux public d'universitaires, d'intellectuels et d'étudiants.



Le 13 novembre, Thierry Rambaud et Charles Saint-Prot ont présenté l'ouvrage *La finance islamique et la crise de l'économie contemporaine* (OEG-Karthala) à l'Institut de droits des affaires internationales à l'université du Caire.

D'autres rencontres ont eu lieu, les 14 et 15 novembre, avec des responsables politiques et d'intellectuels égyptiens. La visite a également été marquée par des entretiens avec diverses chaînes de télévision.

ISTANBUL : FEMMES ET CHANGEMENTS EN MÉDITERRANÉE



Zeina el Tibi, présidente déléguée de l'Observatoire d'études géopolitiques, a participé à la conférence organisée à Istanbul (Turquie), du 4 au 6 novembre 2012, par le Conseil Nord-Sud du Conseil de l'Europe sur « Le renforcement du rôle politique et socio-économique des femmes

au sud de la région euro-méditerranéenne ».

Elle a présenté une communication sur le thème « l'émancipation des femmes grâce à la culture, l'Islam et la femme ».

Zeina el Tibi est membre d'Euro-Med Women Network du Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe.

FORUM DE SKHIRAT POUR UNE COMMUNAUTÉ ATLANTIQUE

Charles Saint-Prot, directeur de l'Observatoire d'études géopolitiques, a participé au 2^e Forum International pour une initiative pour la communauté Atlantique, qui s'est



tenu à Skhirat, au Maroc, les 30 novembre et 1^{er} décembre 2012. Organisé par le Haut-Commissariat au Plan du Maroc, en partenariat avec le Bureau des Conseillers de Politique Européenne (BEPA) de la Commission Européenne, le forum a vu la participation de représentants d'organisations régionales, d'institutions nationales d'études stratégiques, d'universitaires, d'hommes d'affaires et de personnalités politiques de pays riverains de l'Atlantique (Afrique de l'Ouest, Maghreb, pays européens, Canada, États-Unis et pays d'Amérique du Sud). La tenue d'un tel séminaire au Maroc s'explique par le fait que le Royaume a plus de 3 000 kilomètres de côtes Atlantique, de Tanger à la frontière mauritanienne et qu'il est le trait d'union naturel entre les pays européens et l'Afrique subsaharienne. L'initiative a pour objectif la promotion d'un sentiment d'appartenance à une communauté chez les peuples liés à l'océan Atlantique. Les participants ont examiné les questions suivantes : une nouvelle gouvernance pour l'espace Atlantique ? Quel agenda économique ? Pour une exploitation responsable du patrimoine atlantique commun ; Quelle sécurité pour l'espace Atlantique ?

Charles Saint-Prot a présenté une communication sur le thème « Le défi sécuritaire et la nécessité d'acteurs responsables pour organiser une communauté Atlantique » (voir vidéo : http://www.itca.hcp.ma/Charles-Saint-Prot_a298.html)

À l'issue des travaux les participants ont adopté la déclaration de Skhirat dans laquelle ils affirment qu'une communauté Atlantique serait le cadre idéal pour une gouvernance nouvelle qui « associe les acteurs non-gouvernementaux notamment l'entreprise, la société civile, en particulier les associations des femmes et des jeunes, à la formulation et à la mise en œuvre de politiques concertées dans les axes prioritaires proposés. Ces politiques doivent être conçues dans le contexte d'une approche qui remet l'Homme au centre des préoccupations communes et qui revisite les paradigmes du développement. ». Les progrès réalisés seront évalués.

BRUXELLES : EXCEPTION MAROCAINE ET STABILITÉ EN MÉDITERRANÉE

Le 14 novembre 2012 à Bruxelles, Frédéric Rouvillois, professeur des universités et membre du comité scientifique de l'Observatoire d'études géopolitiques, a présenté une communication à la conférence organisée par la Fondation universitaire sur le thème « L'exception marocaine un gage de stabilité dans la Méditerranée ». Cette rencontre-débat, organisée par la Fondation universitaire et le Centre international de formation européenne, a connu la participation de plusieurs eurodéputés, de diplomates et de hauts cadres de la Commission européenne.

Soulignant l'importance de la politique africaine du roi Mohammed VI, Frédéric Rouvillois a exposé que Le Maroc est le pays le plus susceptible de jouer le rôle de stabilisateur dans la région sahélo-saharienne où prolifèrent depuis quelque temps activités terroristes et trafics de tous genres.

**Mercredi 9 janvier 2013
à 18 h :**

Conférence

**« Le Roi Mohammed V,
visionnaire du Maroc moderne »**

par Charles Saint-Prot,

directeur de l'OEG et auteur

de *Mohammed V ou la monarchie populaire*,

**dans les salons de l'ambassade
du Royaume du Maroc**

5 rue Le Tasse, 75016 Paris

À PARAÎTRE EN FÉVRIER 2013

Le Mouvement national arabe

par Charles Saint-Prot (éditions Ellipses)



Avec la résurgence culturelle (Nahda) à partir du milieu du XIX^e siècle, puis la prise de conscience politique dont l'un des points d'orgue fut le congrès arabe de Paris en 1913, est née un mouvement national arabe qui se consolida autour d'une pensée dont l'expression la plus théoriquement fondée fut la philosophie du fondateur du Baas. Ce mouvement a constitué la tentative la plus sérieuse pour faire entrer la nation arabe dans le monde moderne et lui donner un projet d'avenir à la mesure du passé glorieux de sa civilisation.

Charles Saint-Prot retrace l'émergence et la maturation du nationalisme arabe de la Nahda du XIX^e siècle au Baas dans les années 1940. Cet ouvrage permet de mieux comprendre l'importance d'un mouvement qui a suscité de grands espoirs et, sans doute plus qu'un intégrisme sectaire, continue d'incarner l'espérance d'un véritable « printemps arabe ».

www.editions-ellipses.fr

À paraître en mars

- *L'Islam et la femme* de Zeina el Tibi (éd. DDB)
- *L'exception marocaine, collectif* (éd. Ellipses)



L'Observatoire d'études géopolitiques (OEG) de Paris est un institut de recherche qui a pour objet de contribuer à la promotion et au rayonnement de la recherche scientifique dans les différents domaines de la géopolitique. Il rassemble des chercheurs, des universitaires et des experts indépendants. L'OEG a son siège à **Paris**, un bureau à **Beyrouth** pour le Proche-Orient, des représentants au Caire, à Rabat et à Bruxelles, et des correspondants sur les cinq continents.

Directeur : Charles Saint-Prot

Présidente déléguée : Zeina el Tibi

Direction des études : Professeurs Thierry Rambaud et Frédéric Rouvillois

Conseil scientifique :

Professeur Ahmed Bouachik
*professeur à l'université Mohammed V de Rabat
et à l'ENA du Maroc*

Professeur Christophe Boutin
professeur agrégé des universités

Professeur Jean-Yves de Cara
professeur à la Faculté de droit Paris Descartes

Doyen Michel de Guillenchmidt
professeur à la Faculté de droit Paris Descartes

Dr François-Bernard Huyghe
*docteur en science politique (hdr),
enseignant à l'École de guerre économique*

Professeur Edmond Jouve
professeur émérite des Universités

Doyen Oussama Nabil Ali
professeur à l'université al Azhar du Caire

Professeur Pierre Pascallon
*professeur agrégé des Universités
à l'université de Clermont-Ferrand*

Doyen Jean-François Poli
Université de Corse

Professeur Thierry Rambaud
professeur agrégé des universités

Professeur Frédéric Rouvillois
*professeur agrégé de droit public,
à la Faculté de droit Paris Descartes*

Professeur Henri Védie
économiste, Groupe HEC

Siège de l'OEG

14 avenue d'Eylau
75016 Paris

T. +33 (0)1 77 72 64 27 et 28

F. : +33 (0)1 77 72 64 29

etudesgeo@yahoo.com

www.etudes-geopolitiques.com

Secrétariat :

du lundi au vendredi de 9h30 à 18 h

Bulletin de l'OEG

Directrice de la publication : Zeina el Tibi

ISSN : 2106-5187